

ETAPE

COMMUNAUTE CHRETIENNE ST-ALBERT-LE-GRAND

Mars 78

CAR LA VIE VA VERS LA VIE

C'est le printemps. La saison où tout reprend vie. Je porte moi-même en moi la vie. Quel printemps! Comme vous, je vois les bourgeons qui pointent et la neige qui fond. J'entends la corneille et le merle et l'eau qui tombe dans le puisard. Je sens la douceur de l'air et la chaleur du soleil. Mais aussi, je touche mon ventre et je sens les mouvements du bébé dans mes mains. La vie m'entoure et je l'entoure. Elle me pénètre et m'envahit.

Les premiers mois de la grossesse, c'est la foi. Il y a un être qui se développe à un rythme inimaginable, et pourtant je ne sens rien. A quelques signes si discrets, une réalité se révèle, et j'y crois. Quelqu'un vit en moi. Je n'ai rien à faire, rien à penser. "Qu'il dorme ou qu'il veille, la vie grandit sans qu'il sache comment" (Marc 4, 27). Gratuité et puissance de la vie.

Les premiers mouvements, attendus avec impatience, confirment la foi. Quelle joie de sentir cette présence, de coups de pieds et de mains. Plusieurs fois par jour j'aime éprouver cette certitude qui bouge. J'aime aussi que cela soit apparent pour les autres. Je suis signe

2.

de vie. Signe d'espérance.

Et plus cette vie prend de la place, plus elle me dérange. Plus elle est inconfortable. Plus cette vie m'habite, plus elle me désinstalle. Elle me rend de plus en plus responsable d'elle, parce qu'elle va en avant et m'entraîne avec elle. Féconde, je ne me perds pas, je me trouve en me prolongeant au-delà de moi-même et du temps.

Foi, signes et joie, désinstallation, responsabilité, victoire sur la finitude et la mort: grossesse, parabole de la vie de Dieu en nous, de la croissance chrétienne au printemps de l'Évangile.

Annie Laporte-Giguère

PAQUES, FETE DES FEMMES!

"Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue", elles s'approchèrent de Lui et Lui saisirent les pieds en se prosternant devant Lui." (Matthieu 28,9).

Ce sont donc des femmes qui ont eu le privilège de voir Jésus ressuscité, les premières le matin de Pâques. C'est un fait, tout comme pour la Samaritaine le Christ a choisi des femmes. Bien sûr un tel privilège n'est pas sans responsabilité.

C'est que le Seigneur sait multiplier ses signes pour ses frères humains, les signes concrets presque palpables. En cette fête de la Vie qui renaît, Il a voulu s'associer la participation des principaux artisans de la vie, celles qui la créent, la construisent patiemment, la réfléchissent, l'entourent de sollicitude, celles qui souvent portent en leur coeur les plus lourds fardeaux de l'éducation chrétienne et de la transmission de la Foi... celles qui donnent leur vie pour la vie.

En cette éclosion de la vie, aube nouvelle, une histoire de femmes merveilleuses... "Marie, l'autre Marie" et toutes les "Marie", toutes les femmes du monde qui ont des coeurs de vie.

Eh oui! fort simplement, elles étaient venues comme présence... service discret... être avec Lui, même s'Il n'était pas là. L'amour, présence dans l'absence. Pour Lui, ce fut la Résurrection. Pour le service quotidien et la délicatesse qui s'attache à l'amour, depuis ce moment-là, c'est l'épanouissement de l'Amour qui dure toujours.

"Allez vers mes frères leur dire que je les précéderai en Galilée". C'est d'ailleurs arrivé souvent en histoire de la spiritualité que les femmes aient été les premières à partager les secrets de Dieu. Marie fut la première à savoir, à posséder Jésus, à l'incarner. L'histoire dit bien qu'elle a gardé ce secret dans son coeur. C'était sa mère.

A la Résurrection Jésus donne une mission aux femmes; d'aller le dire aux hommes. Les hommes ne les ont pas crues... préjugés?? Ils sont allés vérifier. Lorsque Jésus a eu soif, Il s'est adressé à une femme vous vous en souvenez, la belle histoire de la Samaritaine qui court annoncer la bonne nouvelle aux Samaritains ses frères. Eux aussi sont allés vérifier et ils ont cru.

Nous ne nous plaindrons pas à Pâques d'être ainsi mises en vedette. Cette priorité qui nous est accordée par Jésus ne sera pas mise au service de personnes et de classes. Nous voulons remercier Dieu de la confiance qu'Il fait aux femmes à la Résurrection et tout au long de l'histoire du salut. Pâques nous aide à comprendre mieux notre rôle d'annonciatrices de la foi et notre vocation dans la transmission de la parole.

Et pourtant c'était à Pierre que le Seigneur avait confié... la suite... de l'Eglise, son Eglise. Au matin de la fête de l'éclosion définitive de l'Amour Il pense à l'essentiel... Il oublie le "chef", l'autorité, l'organisation.. Il va droit au coeur, Il va à l'amour.

"Voici que Jésus va à leur rencontre et leur dit: "Je vous salue". La rencontre de la vie avec la Vie, de l'amour avec l'Amour.

D'autres "Marie"

LA VIE DU RESSUCITE

L'auteur de l'apocalypse raconte qu'un jour, se détournant, il aperçut un être d'une majesté inouïe.

"A sa vue dit-il, je tombais à ses pieds, comme mort; mais lui me toucha de sa main droite en disant: "Ne crains rien, c'est moi le Premier et le Dernier, le Vivant; j'ai été mort et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la mort."

Ce personnage c'est Jésus de Nazareth après sa mort et sa résurrection. Certes il a repris vie, mais la vie qu'il a reprise ce n'est pas la vie précaire qu'il avait reçue de Marie; c'est une vie toute nouvelle, celle de son Père qui a pénétré le corps né de Marie et l'âme que Dieu y avait insufflée. "Sur lui, désormais, la mort n'a plus d'empire." Eh bien le mystère pascal signifie pour nous l'entrée dans cette vie toute nouvelle qui est notre héritage et dont le germe fut déposé en nous lors de notre baptême. Il n'y a qu'une manière de toucher cette donation: c'est de devenir amoureux de Dieu et du prochain; en d'autres termes de répondre à un Dieu qui nous a aimés le premier. Personne n'a mieux rendu compte de cette espérance qui est en nous que le Père Bro o.p. à Notre-Dame de Paris le 26 février dernier:

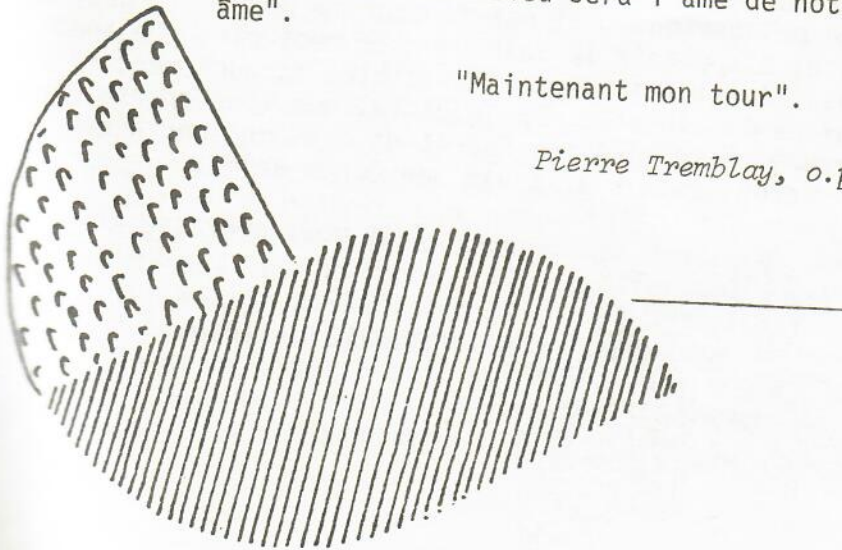
"Si nous percevions la splendeur de ce qui nous est offert et l'exigence et la folie de cet amour qui nous attend, nous aurions de quoi craindre et connaître la détresse."

Voilà le problème que nous avons à résoudre: être capable de recevoir une splendeur intolérable. Le problème n'est pas seulement de savoir, dans l'abstrait, si cette splendeur existe ou non, mais de savoir comment chacun de nous va pouvoir y faire face, comme lorsqu'il faut faire face à un trop grand amour. Alors il n'y a plus qu'à supplier pour être capable d'entrer dans cette voie, d'entrer dans cette splendeur. Le véritable danger de la condition humaine est cette invitation au banquet de Dieu, et l'Évangile nous a appris que l'on pouvait éviter d'entendre l'invitation.

Thérèse de Lisieux, qui avait conscience mieux que personne de n'être pas à l'abri d'avoir peur de la mort, écrivait: "L'Éternité s'avance à grands pas. Bientôt nous vivrons de la vie même de Jésus. Après avoir été abreuvés à la source de toutes les amertumes, nous serons déifiés à la source même de toutes les joies. Un jour, le Dieu reconnaissant s'écriera: "Maintenant mon tour". Que verrons-nous alors? Qu'est-ce que cette vie qui n'aura plus de fin? Dieu sera l'âme de notre âme".

"Maintenant mon tour".

Pierre Tremblay, o.p.



PAQUES, UN PRESENT QUI EST PROMESSE

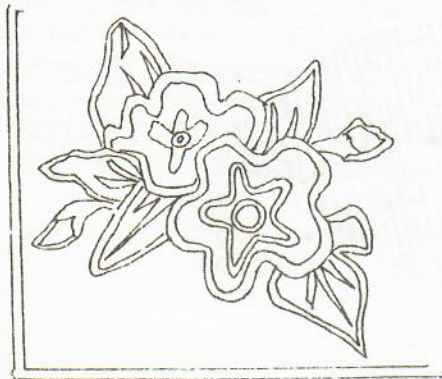
A toi qui me lis je voudrais faire entendre la démesure de l'espoir de Dieu pour toi. Prends une grande respiration, goûtes-y pleinement... souffle un peu... Quelqu'un te l'offre, Prend ton temps et l'espace qu'il te faut.... Quelqu'un te le donne.

Malgré tes petites misères et les grosses qu'il y a quelque part autour de toi. Convaincs-toi de la liberté d'être à Dieu. Il ne t'affranchira pas de la Mer Rouge ni des multinationales. Mais dès aujourd'hui, Il te séduit à l'heureuse tentation d'être sien. Après quoi, dans la difficulté comme dans la facilité, tu pourras t'ouvrir à devenir une vraie bénédiction pour ceux que tu aimes... et même pour les autres. Et alors les gestes les plus routiniers du quotidien seront vécus avec une poésie toute intérieure parce que le Christ t'a appelé son ami. Alors tu lui donneras une ascendance sur toi, parce qu'Il te tire de tes ornières (mesquineries). Parce qu'Il est Lui.

Si fort soit ton désir qu'Il devienne "Tien", ne serait-ce qu'une fraction de seconde, c'est toi qui sera sien. Lui envahira ta vision des hommes. En Lui personne n'est laid, tous sont de belles invitations à une attention digne de la confiance que Dieu leur fait. Cependant le Christ n'est pas en ta possession... Il est là pour te donner le goût de le suivre, d'aplanir la voie pour le recevoir. Le temps d'un repas, Il est déjà dans l'invisible, farouchement respectueux de ta liberté. Or je parie, que tous ensemble nous pourrions faire vire son Esprit et dans un long accouchement nous ferons sortir à la vie Son Corps animé.

Je vous embrasse tous.

Claude Dansereau-Laberge



Et voici, vécue et dite en d'autres mots l'expérience que je vous propose:

COMMUNION.

"En ce moment, Il m'habite et me presse de m'engager dans la voie d'une espérance agissante: une oeuvre de résurrection m'attend; dans la soumission à la grâce, je dois à la fois consentir aux épreuves et ne jamais être résigné: être homme (femme) du vouloir aimer, qui n'est pas mû par l'amertume ni la haine mais au plus intime de mon être, par celui qui ne cesse d'être source de vie nouvelle. Lutter contre toute mort avec un coeur pacifié c'est à dire sûr de la vie nouvelle qui l'attend à tout moment jusqu'à son dernier moment, quand tomberont les voiles qui nous cachent l'invisible."

Robert Guellery (Belgique)

Passant par Paris... (vidant la bouteille ou pas) au cours de vos voyages, aimeriez-vous rencontrer un frère de St-Albert? Je vous propose St-Bernard de Montparnasse; c'est à la fois une assemblée liturgique soudée par un même courant spirituel et un lieu où l'on accueille les interrogations de l'Eglise.

Les "paroissiens" de St-Bernard n'habitent pas le quartier pour la plupart. Ils proviennent des différents arrondissements de Paris et de la proche banlieue. Sont-ils des esthètes à la recherche de liturgies rares? Non, plutôt des gourmets soucieux de trouver une prière et une parole adaptées à leur culture. Ils se défendent d'être une élite, pour eux St-Bernard est né du "rien d'ailleurs". Dans une paroisse traditionnelle qui recrute territorialement, on ne peut guère dire autre chose que ce qui convient à la moyenne; ici nous choisissons librement pour deux raisons qui se confondent: L'audace de la liturgie et

3. la qualité de la parole proclamée". La majorité des participants est d'origine bourgeoise et, probablement pour un grand nombre, pétrie d'une formation chrétienne traditionnelle. Ici ils comblent un fossé: celui qui sépare leur vie spirituelle, leur foi et leur culture humaine et, s'ils le désirent, ils peuvent donner libre cours à leur esprit de créativité dans la prière, la liturgie mais bien au-delà. On y trouve une vingtaine de groupes librement constitués qui proposent des rencontres où l'on peut traiter aussi bien d'initiation théologique que de réflexions sur la vie quotidienne voire même de confrontation entre la foi et l'activité politique. Comme le dit le responsable: "Ici rien ne se fait, tout s'y vit."

Y.D.

ECHOS DE LA DERNIERE REUNION DU CONSEIL DE PASTORALE

Exposition de livres et de périodiques

Le Conseil approuve la proposition de Raymond Beaulé de préparer une exposition de livres pour les vacances qui regrouperait des livres chrétiens pour tous les âges, tout en n'excluant pas les revues.

Première communion

Le Conseil est très favorable à l'idée du Comité de liturgie des enfants de consacrer trois dimanches après Pâques à un approfondissement de l'Eucharistie. Ceci dans le but d'aider les enfants à comprendre ce qu'ils font quand ils reviennent dans la grande assemblée pour l'Eucharistie.

Confirmation

Il y aura confirmation le 4 ou le 11 juin. Le cheminement préparatoire se fera entre Pâques et la date de la confirmation.

Budget

Le Conseil approuve le budget 1978 et note une réduction des recettes anticipées, conséquence d'une diminution de la fréquentation moyenne.

La semaine précédant le dimanche des Rameaux, nous décorons d'images du printemps et d'une petite croix le coin de Pâques qui est installé dans la petite salle à manger. Décoration plus simple que celle de Noël.

Dimanche des Rameaux

Nous nous rassemblons dans la noirceur. Sur la table, deux bougies sont allumées. Nous expliquons ce qui va se passer au cours de la semaine sainte. Jeudi soir, nous ferons la fête du pain; samedi soir, ce sera la fête de notre baptême, la fête de quand on est entré dans la famille de Jésus - il y aura alors l'eau nouvelle, l'eau de Pâques. Ensuite, je demande à chaque membre de la famille de dire ce qu'il a le goût de dire à Jésus, à Dieu. Nous terminons par un chant: "L'hiver s'en va, Pâques bientôt fleurira. Alleluia!"

Jeudi saint

A l'heure du souper. Sur la table: une seule bougie allumée, des petits pains chauds, du beurre, du fromage, une belle grappe de raisins frais.

Sur un ton confidentiel, je dis aux enfants: "Aujourd'hui, on fête le pain; c'est parce qu'une fois, Jésus avait dit à ses amis: J'aimerais beaucoup qu'on soupe ensemble; essayez de trouver une place pour qu'on puisse manger ensemble."

Eux aussi, ils fêtaient la Pâque. Les amis de Jésus ont cherché et ils ont trouvé une maison où ils pourraient manger. Jésus et ses amis se rendent là. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus leur dit: Je veux vous dire quelque chose. Je vous aime beaucoup, et le signe que je vous aime, c'est que je vous donne le pain de vie (à ce moment-là, je distribue les pains). Chaque fois que vous mangerez ce pain, vous penserez à moi, vous vous souviendrez de moi. Alors les amis ont mangé le pain parce que Jésus était leur ami et qu'ils l'aimaient beaucoup.

Nous avons alors mangé les petits pains chauds. Raphaël m'a demandé, à un moment donné, si c'était moi Jésus. En terminant, j'ai demandé s'ils avaient le goût de dire quelque chose à Jésus, à Dieu; l'un des deux s'est exclamé à deux reprises: "Merci pour la